

«Elles sont faites pour le bonheur»



Inauguration du Centre SOS Futures Mamans de la Gruyère à Bulle

Le 11 septembre 1974 a été un jour de courage à Fribourg. Les journaux de la Suisse romande venaient écouter les fondateurs de SOS Futures Mamans, une association lancée à cette époque-là à Épendes sous l'impulsion du couple Conrad et Chantal Clément. Conrad Clément vient de publier un livre qui nous montre l'ampleur de la tâche quand on veut encourager des femmes à ne pas avorter.

La misère et la peur n'existent pas seulement dans des pays en guerre. Conrad et Chantal Clément les ont rencontrées et leur ont fait face – dans le canton de Fribourg et au-delà des frontières. Des femmes abandonnées, enceintes ou jeunes mères, les contactaient pour trouver un soutien dans leur détresse, elles qui luttait dans leur cœur et souvent leurs familles au sujet d'un éventuel avortement. Poussés par une conviction profonde, ils ont trouvé la force et beaucoup de bonheur en répondant à ces appels, en organisant des équipes et en s'investissant comme couple directement auprès de ces mères. Conrad Clément nous rapporte dans son livre des rencontres touchantes et passionnantes, et il a répondu à quelques questions de la rédaction du journal *Impulsion*.

Réd.: Comment le développement de la politique et de la société a-t-il influencé votre travail autour de SOS Futures Mamans?

Conrad Clément: Au mois de juin 1971, une initiative a été lancée pour libéraliser l'avortement. C'est à cette époque aussi qu'une pétition a été lancée, d'abord en Suisse romande, pour le droit à la vie de l'enfant à naître avec le concours de l'Association «Oui à la Vie/Ja zum Leben».

Comme j'ai été sollicité pour cette récolte de signatures, je suis intervenu dans toutes les paroisses du canton, auprès des groupements féminins et de jeunesse pour la récolte de ces signatures et je suis arrivé à plus de 20 000 signatures pour mon canton de Fribourg.

Le 13 septembre 1972 plus de 180 000 signatures ont été déposées à la Chancellerie fédérale pour l'ensemble de la Suisse. Depuis il y a eu très régulièrement des interventions aux Chambres pour ou contre le droit à la vie.

Cependant, dès le dépôt des signatures, j'étais en quelque sorte affecté par le manque de concret pour aider des futures mamans en situations difficiles. Il y avait beaucoup de discours et de grandes théories mais rien qui puisse venir au secours des mamans et tout cela me peinait.

D'ailleurs, après le lancement de l'Association SOS Futures Mamans, j'ai bien essayé de faire comprendre que c'était là la seule solution acceptable, mais j'ai eu bien peu d'échos. Même l'Association centrale «Oui à la Vie» a tout simplement ignoré mon intervention dans le PV d'une de leurs AG!

C'est au bout de quelques années que des membres de «Ja zum

Leben» de Suisse orientale ont compris toute l'importance d'une aide concrète et ont fondé une organisation comme SOS Futures Mamans.

Réd.: Quels pourraient être les engagements clés de la part de chrétiens en vue d'un développement positif de la politique et de la société pour la protection de la famille et des enfants à naître?

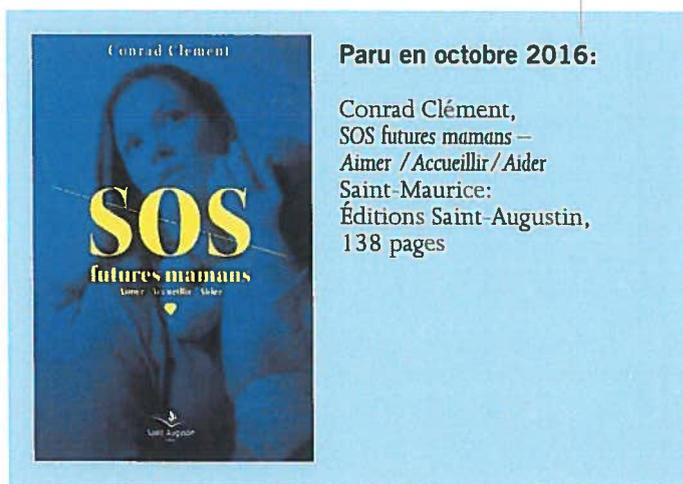
Hélas, aujourd'hui le monde contemporain semble se satisfaire des votations/décisions qui ont été prises à différentes reprises par les membres des Chambres fédérales et par le peuple.

Il reste cependant qu'un travail de fond pourrait être fait pour informer, d'abord les jeunes, de l'importance et de la valeur de la vie humaine dès la conception. Comme mentionné dans mon livre qui vient de paraître, des conférences, j'en ai donné des centaines avec le seul désir de redonner confiance et espérance aux jeunes et toujours il y avait beaucoup d'émotion dans leur cœur. Il y a trop de souffrances de mamans qui ont été obligées de supprimer leur enfant. Ces femmes sont blessées à vie et il ne faut s'étonner qu'il y a tant de drames qui blessent le Créateur. Et dire que le monde recherche la Paix!

Réd.: Que voudriez-vous transmettre à la jeune génération au sujet de la protection de la famille et des enfants à naître?

Je souhaiterais sincèrement que les jeunes sachent qu'ils sont faits pour le bonheur. Mais comment changer les mentalités ambiantes d'un coup de baguette magique?!

Encore une fois, il faut informer la jeunesse – dont la majorité est extraordinaire – et les encourager dans la voie pas toujours facile d'un peu de sacrifices. On ne construit pas une société en faisant des contrats souvent provisoires mais des engagements pour la vie. L'expérience m'a prouvé que de nombreux jeunes ont pris la décision d'envisager différemment leur avenir et bien des témoignages encore tout récents me prouvent qu'ils sont heureux d'avoir fait un tel choix. Encore une fois, il faut attirer leur attention et les informer. Tout un programme mais il faut bien commencer et cela, pourquoi pas, dès aujourd'hui.



Paru en octobre 2016:

Conrad Clément,
SOS futures mamans –
Aimer / Accueillir / Aider
Saint-Maurice:
Éditions Saint-Augustin,
138 pages